

NOTRE EDITION DU 1er Septembre.

Pour rester fidèle à la tradition, l'ABEILLE publiera cette année, le 1er septembre, une revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1898-99 à la Nouvelle-Orléans.

Cette Revue renfermera tous les renseignements de nature à intéresser sur les progrès du commerce et de l'industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques. Elle renfermera également des matières dont l'abondance et la variété plairont même aux plus exigeants.

Ce numéro présentant un intérêt plus qu'ordinaire sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires qui se répandront dans toutes les directions, autant dans les Etats voisins qu' dans les sections rurales de la Louisiane et en ville.

L'occasion sera donc exceptionnelle ne s'ouvrant qu'une fois l'an — pour les annonceurs tenant à s'adresser à un public nombreux.

Nous invitons ceux qui désirent des exemplaires de ce numéro, quelqu'un soit le nombre, à nous livrer leurs commandes le plus tôt possible.

LES AMELIORATIONS DU MISSISSIPPI.

M. Frank H. Tompkins.

Voici enfin, le grand et vital problème des améliorations du Mississippi — nous, dirions volontiers de la canalisation de notre fleuve sur toute l'immense étendue de son parcours — posé sur son véritable terrain, le terrain national.

Il sont rappelés dans ce tome par le général Joubert. Un grand état de choses ne pouvait être établi dans les esprits, en faveur du centre de l'Union. Le mouvement est parti du Mississippi, et du Mississippi, il se répand dans toutes les parties des Etats Unis.

Il va publier un grand ouvrage illustré, chargé de statistiques et de cartes où il fait ressortir les immenses ressources de notre vallée. Il sera soutenu par toutes les autorités des Etats du Sud, et en particulier par celles de la Louisiane; il s'est déjà en partie assuré l'appui de plusieurs Etats du Nord et de l'Est.

PROCES DREYFUS.

M. Bertillon répond que, selon lui, un homme aussi habile que l'accusé aurait pu se faire une ligne modèle, en un quart d'heure, chaque fois qu'il aurait eu l'occasion d'écrire.

En réponse à d'autres questions, M. Bertillon admet qu'il a découvert dans l'écriture de Esterhazy, certains traits particuliers ressemblant à l'écriture du bordereau.

Après une assez courte discussion sur le faux Weyl qui, pense-t-on, a été fait par ordre du préfet de police, le colonel Jouanast demande au prisonnier s'il a quelque chose à dire en réponse au témoin.

M. Bertillon dit le prisonnier, se tournant constamment de mon côté en déclarant que j'étais le vrai coupable. C'est alors que je l'ai appelé "misérable".

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.

Colonel Maurel. Je n'ai qu'un mot à dire. L'autre jour, Me Labori m'a entraîné du terrain des arguments sur le terrain des déclarations secrètes. Je lui ai dit que je n'avais lu qu'un seul document.



GEN. P. J. JOUBERT.

Déclaration du commandant en chef de l'armée du Transvaal.

Johannesburg, Transvaal, 26 août.—Le général Joubert, commandant en chef de l'armée du Transvaal, s'adressant aujourd'hui à une assemblée de Burghers, a dit qu'ils ne cesseraient jamais de faire des efforts pour le paix, mais que si le Transvaal était forcé de prendre les armes pour maintenir son indépendance, ils lutteraient jusqu'à la mort.

Revue des Deux Mondes.

- Sommaire de la livraison du 15 août 1899. I. — Pour Noël, première partie, par Mme Marguerite Perle. II. — Un homme d'état Espagnol. III. — La réaction contre le féminisme. IV. — Les courses. V. — Le mécanisme de la vie moderne. VI. — Le duc de Lanzo et la première campagne de la révolution. VII. — Les courses. VIII. — Le mécanisme de la vie moderne. IX. — Le duc de Lanzo et la première campagne de la révolution. X. — Les courses.

AMUSEMENTS.

Tres brillant concert, hier au Parc Athlétique. La soirée a commencé par une excellente composition de Schilzoni. Puis nous avons pu entendre l'ouverture de Guillaume Tell, un pot pourri sur les principaux motifs de Carmen, l'intermède de Cavalleria Rusticana, un vrai chef-d'œuvre, et une fantaisie très bien traitée sur les motifs principaux des Cloches de Corneville.

WEST END.

Nous avons pu constater un nouveau succès de Mlle Marie Decca, la chanteuse dont la voix et la méthode ont fait une si favorable impression sur le public.

Bureau météorologique.

Washington, 26 août — Indications pour la Louisiane: Temps menaçant dimanche et probablement lundi; vents légers du sud.

que j'étais envoyé par une agence commerciale; cela me permit de lui offrir un dollar, pardon, cinq francs.

W. W. Mortimer que je rentre à New-York. —Pas encore, dit avec humeur M. Snorby. Au lieu de déserter le champ de bataille, monsieur Speedy, saisissez donc l'occasion qui vous est offerte pour vous relever à mes yeux et réparez la faute commise.

vous ne pas agir immédiatement vous-même? —Vous avez absolument raison, répliqua le sollicitor, nous devons agir nous-mêmes.

Lazare; je vais consulter l'indicateur. —Ligne du Havre, rapide 7 h. 55, express à 8 heures; à partir de huit heures des trains omnibus, elle ne pouvait pas prendre ces trains-là.

vers la blonde Marie, lorsqu'il la vit pour la première fois dégringolant, ou plutôt se transformant en un véritable amour!

serait rendu de la rue Nollet à la rue du Général-Foy, lorsque halètement, le cœur oppressé, Duvergier n'attendait pas rue des Dames son messager, afin de connaître plus tôt ce qui s'était passé chez les Dubreuil.

Elle ne comprendra jamais certaines choses, vois tu, Valentin, dit sérieusement Clémence Baluchet; elle est si gentille, si honnête!

Advertisement for 'Chin Dimples' (MOUTON AU MENTON) featuring a portrait of a man and text describing the product's benefits for skin.